HAL
open science

Master STAPS et sciences de l'éducation

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un master. Master STAPS et sciences de l'éducation. 2009, Université de La Réunion. hceres-02035549

HAL Id: hceres-02035549

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035549

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Masters – Vague D

ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de La Réunion

Demande n°S3100022083

Domaine : Lettres, sciences humaines et sociales

Mention : STAPS et sciences de l'éducation

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La proposition de master « STAPS et Sciences de l'Education », soutenue par l'université de La Réunion est portée conjointement par les départements STAPS et FLE/S de la Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement (UFR SHE) et par le pôle d'enseignement des Sciences de l'Education de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Adossée au Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction Identitaire (CIRCI, EA 3561) et à l'équipe « Déterminants Interculturels de la Motricité et de la Performance Sportive (DIMPS, EA 4075), la mention s'organise en quatre spécialités. Les trois spécialités « Corps, Sport et Communication » (STAPS), « Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde dans l'Océan Indien » (Didactique FLE/S) et « Interculturalité et Dynamiques Identitaires » offrent un parcours recherche, alors que la spécialité « Sciences de l'Education » propose un parcours recherche et un parcours professionnel. La demande de renouvellement de cette mention s'appuie sur un flux d'étudiants important, ce qui est particulièrement significatif étant donné la spécificité insulaire de l'établissement. Par ailleurs, l'organisation pédagogique présentée démontre la capacité des porteurs du projet à rassembler les forces locales en instituant des mutualisations pertinentes. Pour autant, les quatre spécialités présentées sont de portés très inégale (flux d'étudiants, masse critique des équipes, adossement recherche, …). Cette grande hétérogénéité nuit à la cohérence de l'ensemble. Afin d'accroître la visibilité de la mention et d'assurer la pérennité des différentes formations proposées, les porteurs de ce projet ne pourront faire l'économie d'une réflexion sur des regroupements potentiels entre spécialités.

- Points forts :
  - L'organisation pédagogique des contenus constitue un atout indéniable de la mention. Les troncs communs sont restreints en horaire et sont complétés par des enseignements « majeurs » (liés à la spécialité choisie) et par des enseignements « mineurs » à prendre dans les autres spécialités, ce qui assure à la fois une spécialisation cohérente et à la fois une mutualisation opérante.
  - L'évaluation de la formation par les étudiants est bien structurée. Les procédures sont détaillées de manière précise et les résultats sont exploitables. Cet outil devrait être une aide précieuse pour la régulation pédagogique de la mention.
  - L'équipe pédagogique semble solide. Elle est quantitativement importante (malgré l'insularité) et qualitativement adaptée au projet de mention. Ses membres sont scientifiquement rattachés aux équipes qui constituent l'adossement à la recherche de la mention (CIRCI, EA 3561 et DIMPS, EA 4075).
  - Le flux global d'étudiants est significatif (325 étudiants inscrits en 2006/2007).

- Points faibles :
  - L'hétérogénéité structurelle de la mention constitue le handicap majeur de la proposition. Les quatre spécialités sont en effet très inégales sur un plan quantitatif et qualitatif. Deux spécialités sont sous dimensionnées (flux d'étudiants peu importants, faibles capacités d'encadrement, adossements à la recherche peu significatifs) et présentent dans le dossier de nombreux items insuffisamment renseignés. A l'inverse, les deux autres spécialités présentent des arguments qui valorisent l'ensemble de la mention.
  - Globalement, la formation à la recherche est insuffisamment renseignée (pour au moins trois spécialités sur les quatre proposées).

- Les aspects professionnalisants sont évoqués, mais restent assez vagues. Les références à la « mastérisation » des métiers de l'enseignement sont peu explicites (le dossier indique des débouchés référés au secteur de l'animation et de la formation des adultes).
- L'affichage volontariste de la mention (4 parcours sur les 5 proposés dans la mention se présentent comme des parcours « recherche ») semble parfois contredit par l'examen du dossier. Les données et arguments factuels avancés ne permettent pas de confirmer l'adossement recherche pour toutes les spécialités (en particulier pour les spécialités FLE/S et Interculturalité et Dynamiques Identitaires). Les spécialités de la mention semblent majoritairement orientées vers la formation (professionnelle ?) aux métiers de l'enseignement.
- Le dossier ne présente pas de suivi de cohorte des étudiants (absence de bilan et d'indicateurs de suivi et du devenir professionnel des étudiants, suite à la formation).

Avis par spécialité

STAPS (Corps, sports et communication)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité recherche « Corps, Sports et Communication » (CSC) s'adresse « prioritairement aux futurs chercheurs en sciences humaines et sociales, dans des institutions publiques ou privées concernant le sport et l'animation culturelle ».

- Points forts :
  - La spécialité s'inscrit de façon pertinente dans la cohérence des parcours LMD. L'offre de formation se positionne en effet à la fois comme un prolongement naturel de la licence (durant laquelle est acquise « une base commune touchant aux méthodes de recherche ») et à la fois comme une étape nécessaire vers une poursuite en doctorat (en s'appuyant sur le laboratoire local).
  - La formation à la recherche est significative. Elle est présente de façon importante dans les contenus d'enseignement. Elle s'illustre également par l'implication des étudiants dans les laboratoires d'adossement (e. g. recherches contractuelles, associations aux travaux des doctorants).
  - L'évaluation de la formation par les étudiants est organisée. Le dossier rend compte de manière relativement précise des procédures et des résultats principaux utilisés par l'équipe pédagogique, afin de réguler le pilotage et l'évolution de la spécialité.

- Points faibles :
  - La capacité d'encadrement de la recherche est quantitativement limitée. La spécialité s'appuie sur l'équipe « Déterminants Interculturels de la Motricité et de la Performance Sportive » (DIMPS, EA 4075) du département STAPS de l'université. Le dossier dénombre seulement deux HDR (un PU et un MCF-HDR) sur les sept enseignants chercheurs qui contribuent à l'animation de l'équipe pédagogique. Ce sous-encadrement est particulièrement pénalisant pour une spécialité à vocation recherche.
  - Les flux constatés sont relativement faibles : le dossier signale des inscriptions en M2 qui varient entre 9 et 14 étudiants pour la période 2004/2007.
  - L'ouverture internationale (item particulièrement important pour une composante insulaire) reste perfectible. Le dossier mentionne des relations avec l'université de Stelenboch (Afrique du Sud), mais elles ne concernent que des étudiants de thèse (les étudiants de master participent uniquement à l'accueil des étudiants étrangers).
  - Les débouchés professionnels directs (hors poursuite en thèse) sont relativement restreints et ne sont pas obligatoirement assimilables à une sortie de niveau master (ils prolongent « en cela les diplômes de niveau inférieur de type BESAPT, BESAN, DEFA, CAFAD »).
  - Le bilan qualitatif du devenir des étudiants est insuffisamment renseigné (le dossier mentionne peu de données qualitatives sur l'insertion à un niveau de formation et de compétences « master »).
  - Les aspects professionnalisants de la formation (même pour une spécialité à vocation recherche) sont insuffisamment renseignés dans le document. Par ailleurs, le volume des enseignements professionnels orientés recherche – évaluation - audit est insuffisant.

- Recommandations :

La spécialité « Corps, Sports et Communication » affiche clairement une orientation recherche validée par les contenus de formation. Le système de mutualisation avec les autres spécialités est cohérent et donne de l'unité à l'ensemble. L'objectif affiché de « former des chercheurs qui puissent intervenir dans les secteurs publics ou privés » est louable, mais ne s'appuie pas de manière très significative sur les contenus d'enseignement si ce n'est à travers les « techniques d'enquête ». L'impression est renforcée par la présentation de la liste des intervenants extérieurs qui n'est, hormis deux noms, pas nominative. L'équipe pédagogique est constituée d'un petit nombre d'enseignants chercheurs.

- En raison du caractère insulaire de la spécialité, il serait nécessaire de développer les réseaux d'échanges internationaux et de mutualisation au niveau de la région Océan Indien.
- Il conviendrait également de renforcer l'équipe en intégrant un nombre plus significatif d'intervenants professionnels orientés vers la recherche appliquée.
- Enfin, il serait souhaitable de mettre en place un suivi de cohorte afin de rendre compte de l'insertion professionnelle des étudiants.

Sciences de l'Education

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Organisée en deux parcours (i. e., parcours professionnel et parcours recherche), la spécialité « Sciences de l'éducation » vise à former à la fois « des chercheurs capables de concevoir, mettre en œuvre une démarche scientifique dans le dessein… d'expliquer une situation préalablement définie en rapport avec l'éducation ou la formation » et à la fois « des professionnels de la formation d'adultes capables d'encadrer, de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer des actions de formation aussi bien dans le secteur public que privé ».

- Points forts :
  - Les objectifs sont clairement définis dans le dossier, ce qui contribue à la bonne lisibilité et à la crédibilité de l'offre de formation. Orientés sur le double cursus (professionnel et recherche), leur formulation repose sur une approche pluridisciplinaire. Ils s'inscrivent dans le cadre des objectifs prioritaires de la Région Océan Indien pour l'ONU (i. e., lutte contre l'illettrisme).
  - Le nombre d'étudiants inscrits (en particulier en master 1) est significatif. Ce flux important traduit l'attractivité du master et sa pertinence sociale dans le contexte régional insulaire.
  - L'organisation pédagogique est opérante (e. g., mutualisations avec les autres spécialités de la mention, organisation cohérente entre le parcours recherche et le parcours professionnel).
  - L'équipe pédagogique est relativement fournie, en particulier pour une demande insulaire. Composée de 6 HDR (3 PU, 2 MCU-HDR, 1 docteur HDR) et de nombreux professionnels, elle semble suffisamment armée pour assumer l'appui scientifique (les intervenants sont membres du Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction Identitaire – CIRCI EA 3561) et le soutien professionnel des deux parcours de la spécialité.
  - De façon identique à la spécialité « Corps, Sports et Communication », la procédure mise en place pour évaluer les enseignements constitue un outil pertinent pour le pilotage de la spécialité.
  - L'ouverture internationale est significative. Le dossier mentionne des collaborations (participation d'enseignants de ces établissements à l'équipe pédagogique) avec deux universités voisines (Tananarive et Maurice) et avec le CNAM de Mayotte.

- Points faibles :
  - Le dossier fait preuve d'un manque de précision à propos de la formation à la recherche (les actions mentionnées ne portent que sur la constitution de binômes et sur l'orientation de l'investissement des étudiants dans les travaux du laboratoire).
  - Le devenir professionnel des étudiants n'est pas renseigné (le dossier précise qu'une part importante des étudiants sont en formation continue, provenant de l'enseignement).

- Recommandations :
  - Cette spécialité offre un double cursus (professionnel et recherche). L'approche pluridisciplinaire, particularité des sciences de l'éducation, est renforcée par le système de mutualisation majeure/mineure mis en place avec les autres spécialités. En se basant sur une expérience déjà ancienne, cette spécialité offre des enseignements qui répondent parfaitement aux attentes régionales en s'intéressant à des problématiques telles que l'éducation, l'illettrisme, les politiques sociales, etc. Les flux d'étudiants sont importants et la sélection (naturelle ou imposée) en M2 assure la pérennité de ce master. La mutualisation avec les autres spécialités renforce celle-ci qui est en fait la pièce maîtresse du dispositif. On ne peut que regretter l'absence de réel bilan de suivi de cohorte, même si cela est justifié dans le dossier par le fait que la plupart des étudiants viennent en formation continue ou sont issus de l'enseignement. La vraie question serait : que leur apporte le master en termes de carrière ? Si les enseignements sont en cohérence avec les projets (recherche et professionnels), la formation à la recherche devrait être précisée davantage.

Didactique du Français langue étrangère ou seconde dans l'Océan indien

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

La spécialité « Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde dans l'Océan Indien » (Didactique du FLE/S) propose un parcours recherche visant à former des « chercheurs capables de problématiser des situations d'enseignement/apprentissage en milieu plurilingue et pluriculturel, en associant des compétences aussi bien en sciences du langage qu'en psychologie et sociolinguistique et en didactique des langues ».

- Points forts :
  - La spécialité s'inscrit de façon pertinente dans la cohérence des parcours LMD.
  - La spécialité se positionne en effet à la fois comme un prolongement logique de la Licence 3 FLE/S (durant laquelle est acquise « des éléments permettant de problématiser des situations d'enseignement /apprentissage en situations plurilingues et pluriculturelles et de construire des outils d'enseignement / apprentissage ») et à la fois comme une étape nécessaire vers une poursuite en doctorat (en s'appuyant sur l'équipe DIFLEUR).
  - De façon similaire aux autres spécialités, le dispositif mis en place pour évaluer les enseignements permet potentiellement de réguler l'offre de formation.

- Points faibles :
  - L'adossement à la recherche n'est pas clairement défini dans le dossier et semble quantitativement insuffisant. Il repose principalement sur une équipe de deux personnes (l'équipe DIFLEUR) rattachée au Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction Identitaire (CIRCI, EA 3561). Ce sous-encadrement semble particulièrement handicapant pour une spécialité à vocation recherche.
  - L'équipe pédagogique est également très restreinte. Elle se compose de cinq personnes, dont trois universitaires.
  - Les flux constatés sont faibles. Le dossier mentionne 10 inscrits (3 admis) en M2 pour l'année 2006-2007 et 10 inscrits (4 admis) pour l'année 2007-2008.
  - Le bilan du devenir des étudiants n'est pas très explicite. Par ailleurs, les porteurs du projet justifient le faible nombre d'étudiants qui s'inscrivent en thèse et le nombre réduit de réussite en M2 « par le fait que la plupart de nos étudiants sont des enseignants et formateurs en exercice… Les autres étudiants s'orientent ensuite vers la préparation du concours PE ». Ces justifications posent la question de l'orientation recherche de la spécialité.
  - La formulation des objectifs scientifiques et pédagogiques semble contradictoire avec l'annonce préliminaire d'une spécialité orientée vers la recherche. Les objectifs mentionnés montrent que la spécialité s'inscrit « dans l'optique de la formation des futurs enseignants de tous niveaux et plus particulièrement des professeurs des écoles ».
  - Le dossier apporte peu de renseignements sur la formation à la recherche et sur les aspects professionnalisants de la spécialité.

- Recommandations :

Des flux d'étudiants peu significatifs, des capacités d'encadrement limitées et un adossement à la recherche qui repose principalement sur deux enseignants chercheurs nuisent au projet sous sa forme actuelle. Il serait important de reconsidérer l'offre de formation dans le cadre plus général de la mention.

- Il serait souhaitable d'intégrer (sous la forme d'un parcours) cette formation dans une des deux spécialités (Sciences de l'Education ?) « majeures » de la mention.
- Il serait également important que les porteurs du projet positionnent cette offre vis-à-vis de la mastérisation des métiers de l'enseignement.

Interculturalité et dynamiques identitaires

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

La spécialité « Interculturalité et Dynamiques Identitaires » se propose de « former des chercheurs qui puissent intervenir dans les secteurs public ou privé dans le domaine des enquêtes ou de l'intervention en sciences humaines et sociales (anthropologie, sociologie, histoire, environnement…) ».

- Points faibles :
  - Le dossier souffre d'un manque flagrant de précision, ce qui nuit à la lisibilité et à la crédibilité de l'ensemble (e. g, les objectifs scientifiques et professionnels ne sont pas définis ; les débouchés ne sont pas présentés ; la cohérence de la spécialité vis-à-vis des parcours LMD n'est pas mentionnée, aucun bilan du devenir des étudiants qui réponde à des critères objectifs n'est signalé).
  - L'équipe pédagogique est quantitativement restreinte. Elle se compose de sept personnes ; par ailleurs, deux collègues (PU) sont également membres de l'équipe pédagogique de soutien à la spécialité « Sciences de l'Education ».
  - L'item concernant l'adossement à la recherche est insuffisamment renseigné dans le dossier. La spécialité semble s'appuyer scientifiquement sur les membres du CIRCI (qui sert également d'appui à la spécialité « Sciences de l'Education »). Les porteurs affirment que « Tous les membres de son équipe d'enseignants-chercheurs publient régulièrement sur les thèmes dont ils assurent les cours », mais aucune précision supplémentaire n'est apportée.
  - La formation à la recherche n'est pas développée dans le document, ce qui est assez gênant pour une spécialité recherche (deux lignes mentionnent que « les approches développées au cours de cette formation demandent une forte implication sur le terrain » et que « Les étudiants sont invités à participer à des publications d'articles »).
  - Les flux constatés sont faibles. Le dossier mentionne 4 inscrits en M1 et 9 en M2 pour l'année 2006-2007 et 10 inscrits en M1 et 15 en M2 pour l'année 2007-2008. Les effectifs de M1 ne sont pas mentionnés pour l'année 2008/2009.

- Recommandations :

De façon similaire à la spécialité « Didactique FLE/S », le dossier met en évidence un nombre important de faiblesses (flux, encadrement, adossement recherche, formation recherche) qui remettent en cause la pérennité de la présente offre de formation. Par ailleurs, le document est relativement imprécis sur de nombreux items (e. g., objectifs, bilans, débouchés, formation recherche, adossement recherche, …). Il serait par conséquent fortement souhaitable que cette formation intègre une des deux spécialités principales de la mention sous la forme d'un parcours et que les porteurs du projet apportent les précisions nécessaires à la compréhensibilité de l'offre dans sa totalité.

Commentaires et recommandations

Les recommandations ont pour objet principal de contribuer à la fois à la visibilité de l'offre de formation dans son ensemble et à la fois d'assurer la pérennité des spécialités en proposant une réorganisation de la mention.

- Il serait tout d'abord souhaitable que les porteurs du projet s'interrogent sur un rapprochement possible entre certaines spécialités. En l'état, l'existence de quatre spécialités est difficilement défendable. Le master pourrait être réorganisé en deux spécialités « STAPS » et « Sciences de l'Education » (reprenant ainsi la dénomination adoptée au niveau de la mention). Les spécialités « Didactiques du Français Langue Etrangère et Seconde » et « Interculturalité et Dynamique Identitaire » pourraient être ainsi intégrées au sein des spécialités STAPS ou Sciences de l'Education en devenant des parcours de l'une ou de l'autre.
- Il serait également utile de proposer une formation professionnelle tournée vers les métiers de l'enseignement. La reformulation partielle du projet ne peut s'envisager sans un positionnement explicite vis-à-vis de la « mastérisation » des métiers de l'enseignement. L'intégration d'un parcours professionnel (ou d'une spécialité) «Métiers de l'enseignement » permettrait à la fois de clarifier la position affichée par la mention (coloration essentiellement « recherche ») et à la fois de répondre à la demande locale et régionale. La proximité théorique, méthodologique et disciplinaire des équipes d'appuis vis-à-vis des métiers de l'enseignement devrait faciliter cette proposition.
- Il serait enfin intéressant de doter la mention d'un instrument de suivi des étudiants mesurant les sorties de la formation (suivi de cohorte pour les voies professionnelle et recherche), afin d'évaluer la portée sociale du dispositif sur le plan régional.